

Noémie Favennec

Au c(h)œur de la Fête des Vignerons 2019

In *Schweizer Chorleben seit 1800 – Musik, Praxis und Kontexte = Vie chorale en Suisse depuis 1800 – Musiques, pratiques et contextes*,
édité par Caiti Hauck et Cristina Urchueguía, 467–491.
Bern: Bern Open Publishing, 2024.

BERN OPEN PUBLISHING

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK BERN

DOI: 10.36950/edv-chm-2024.16



Cette publication est soumise à la licence Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0.
Les illustrations ne sont pas couvertes par cette licence.
Copyright © des illustrations auprès des photographes et des archives.

Au c(h)œur de la Fête des Vignerons 2019

Depuis des mois, on entend des rumeurs. On dit que l'arène sera monumentale, que le spectacle sera grandiose. L'excitation monte, la ville se prépare. Les vieux racontent, les enfants rêvent. Juillet arrive, une véritable effervescence anime la ville de Vevey : des centaines de figurant·e·s enivrent les rues d'enthousiasme, des airs sont chantés à tue-tête aux terrasses des bistros, mille odeurs et saveurs chatouillent les naseaux, tandis que des litres de vin coulent à flot. Après vingt ans d'attente, Lavaux s'éveille à nouveau : c'est la Fête des Vignerons !

Considérée depuis le 1^{er} décembre 2016 comme patrimoine culturel immatériel de l'Unesco, cette fête pluriséculaire célèbre le monde viticole, la tradition et l'innovation du pays vaudois.¹ Œuvre collective qui joint le présent au passé, elle est la célébration d'un peuple par lui-même et la communion d'une culture avec son terroir, ses coutumes et sa génération. Pour cette douzième édition, la Fête des Vignerons prend une ampleur sans pareille : une arène de 14 000 m² est érigée sur la Place du Marché en plein cœur de la ville, un spectacle de la grandeur d'une cérémonie olympique est produit et plus de 5 400 figurantes et figurants sont recrutés ;² une fête ambitieuse qui bouscule un peuple connu pour sa retenue.

La Fête des Vignerons est organisée depuis le 18^e siècle par la Confrérie des Vignerons, dont l'origine reste aujourd'hui énigmatique mais semble remonter à la plus haute antiquité. La Confrérie, « maître de l'ouvrage et dépositaire d'une longue histoire »,³ délègue pour cette édition la direction exécutive et artistique du spectacle. Le genevois Frédéric Hohl, assisté de Marie-Jo Valente et d'une équipe de professionnel·le·s, se trouve en charge de l'organisation exécutive. La direction

1 Carruzzo-Frey et Abbott, *La Fête des Vignerons*, 11.

2 Ibid., 142.

3 Hofmann, *La Fête*.

artistique et la mise en scène sont confiées à Daniele Finzi Pasca. Ce dernier endosse, pour trois raisons principales, le profil recherché : son origine suisse (tessinoise), son expérience dans la mise en scène d'événements de grande envergure (trois cérémonies olympiques et deux spectacles du Cirque du Soleil) et son esthétique onirique, féérique et poétique, dont l'émotion se révèle centrale. Et c'est justement l'émotion que la Confrérie et son président, l'Abbé François Margot, souhaite mettre en avant pour cette édition 2019.

Pour concevoir le spectacle, Finzi Pasca s'entoure de son équipe artistique avec laquelle il collabore depuis trente ans, notamment Maria Bonzanigo, compositrice principale et première femme compositrice de l'histoire de la Fête,⁴ Bryn Walters, chorégraphe, Hugo Gargiulo, scénographe, et Giovanna Buzzi, costumière :

Nous sommes un noyau de créateurs attachés les uns aux autres, fort de son vécu commun. C'est une famille qui s'élargit suivant les projets, mais qui permet au public de retrouver notre état d'esprit. Ce sera le même plat, les mêmes saveurs, mais pour un banquet gigantesque. Que ce soit pour un spectacle intimiste ou une production immense à ciel ouvert, je travaille sur des superpositions d'éléments. Le théâtre, la danse, le cirque, l'opéra, les mots et le cinéma : tous ces aspects convergent au sein de la *Compagnia Finzi Pasca*. Je demande aux poètes d'écrire une chose pendant que sur l'écran, une autre chose est racontée, et encore une autre avec la chorégraphie. Cette juxtaposition de plans interpelle, nous plonge dans un état proche du rêve.⁵

La Confrérie engage également quatre artistes de la région pour l'écriture du livret et des chants : les auteurs Blaise Hofmann et Stéphane Blok ainsi que les compositeurs Valentin Villard et Jérôme Berney. Lors du spectacle, le public a, face à lui, des centaines de choristes dont la performance, la coordination et les déplacements sont orchestrés avec une extrême précision, résultat de plusieurs années de réflexion, de travail, de création et d'organisation. Cet article relate une enquête

⁴ Nous écrivons « la Fête », avec majuscule, lorsque nous nous référons à l'entité unique qu'est la Fête des Vignerons.

⁵ Falconnier, « « Avec la Fête des Vignerons, je reviens chez moi » », 68.

qui porte spécifiquement sur l'écriture et la préparation des chants du spectacle de la Fête des Vignerons 2019 (vécu des personnes impliquées, organisation intrinsèque, composition des chants, etc.). Pour cette étude, j'ai mené une recherche qualitative en m'appuyant sur des données collectées lors d'entretiens avec des membres de l'équipe de création et des choristes.⁶ En avril 2021, j'ai interviewé la cheffe de chœur Céline Grandjean, le compositeur Valentin Villard et la conseillère Isabelle Raboud. J'ai ensuite complété ma recherche par des entretiens et des échanges réguliers entre mars 2022 et août 2023 avec le compositeur Jérôme Berney, la compositrice Maria Bonzanigo et le chorégraphe Bryn Walters. Je me suis également appuyée sur un questionnaire⁷ que j'ai rédigé en septembre 2021 pour lequel j'ai collecté quatre-vingt-huit réponses de choristes (25 % hommes, 75 % femmes).

Tradition et modernité

Célébration plusieurs fois centenaire, la Fête des Vignerons, née sous forme de parade, a évolué au fil du temps. D'un simple cortège, la Fête s'est étoffée au fil des générations. En 1797, l'institution de la cérémonie du Couronnement des meilleurs ouvriers, dont l'objectif est « d'encourager le perfectionnement de la viticulture et de récompenser la bienfaisance des travaux confiés aux vignerons-tâcherons »,⁸ marque un tournant dans l'évolution de la Fête : une estrade est érigée sur la place du Marché de Vevey et un spectacle y est donné. Au fil des générations, « le spectacle a pris un poids d'identification populaire régional très fort, jusqu'à être reconnu comme un bien culturel immatériel de l'humanité entière »⁹ en 2016 par l'UNESCO.

Loin d'être une simple succession de « figures imposées et de traditions revisitées »,¹⁰ le spectacle et la Fête sont réinventés à chaque édition. Une équipe artistique est désignée pour concevoir, sans charte ni

6 Dates des entretiens : Céline Grandjean (19 février 2021), Isabelle Raboud (13 avril 2021), Valentin Villard (6 avril 2021), Jérôme Berney (24 mars 2022 et le 12 octobre 2022), Maria Bonzanigo (15 mars 2022), Bryn Walters (9 mars 2023).

7 Voir les questions en annexe.

8 La Confrérie des Vignerons de Vevey, « Un peu d'histoire ».

9 Hofmann, *La Fête*.

10 Hofmann, *La Fête*, 105.

obligation, un spectacle qui exprime plusieurs visions : l'une tournée vers le passé et l'autre vers l'avenir. Ainsi, chaque édition reflète une époque et une génération. Chapeautés et conseillés par la Confrérie, Finzi Pasca et l'équipe artistique imaginent un spectacle porteur des traditions veveysannes tout en se situant à la pointe de la modernité. D'une durée de 2h30, le spectacle se compose de dix-neuf tableaux qui racontent une année dans la vigne, « un va-et-vient dans les saisons du vigneron au gré de l'évocation des changements du temps et de la nature »,¹¹ à travers un dialogue narratif entre une petite fille et son grand-père.

Le spectacle se déroule dans une arène spécialement conçue et construite pour l'occasion.¹² Une grande scène centrale est entourée de gradins à 360 °. Avec cette disposition, Finzi Pasca cherche à créer un sentiment de proximité et d'intimité entre les acteurs et les spectateurs, tout en facilitant les grands mouvements scéniques, notamment pour permettre la réalisation des chorégraphies de masse composées par Bryn Walters. L'équipement, en particulier la technologie, est monumental : 900m² de plancher LED, des écrans verticaux, cinq scènes latérales, une acoustique de dernier cri, un éclairage à la pointe et quatre escaliers dont deux se lèvent comme des pont-levis. La technologie est pensée comme un support à la mise en scène : « La technologie fait partie de la ligne de communication artistique, au service des images, elle n'est pas au premier plan, mais elle sert plutôt à créer une émotion pour toucher le public »¹³ explique le metteur en scène. Elle permet également de remplacer la plupart des décors physiques, tels que les chars traditionnels des festivals, en utilisant la technique de l'incrémentation d'images.

D'un point de vue acoustique, le système de son et les équipements sont conçus pour que chaque spectateur bénéficie de la même qualité d'écoute, quelle que soit sa place dans l'arène. Pour cette édition, l'orchestre ne joue pas en direct, mais une bande sonore est diffusée avec des enregistrements du *Gstaad Festival Orchestra*. Pour compenser l'absence de l'orchestre sur scène, certaines partitions sont interprétées en direct par des formations de musiciens et musiciennes professionnelles,

11 La Confrérie des Vignerons de Vevey, « Les Fêtes : 2019 ».

12 Ibid.

13 Falconnier, « « Avec la Fête des Vignerons, je reviens chez moi » », 66.

notamment le Big Band de Montreux, des solistes professionnel-le-s, les quarante percussionnistes, une harmonie, constituée par l'assemblage de La Lyre de Vevey et du Corps de Musique de Montreux ; et surtout, il y a les chœurs.

Les chœurs

La Fête des Vignerons représente une opportunité exceptionnelle pour les sociétés chorales et les amatrices et amateurs de chant de se rassembler autour d'un projet commun.¹⁴ Tout-e habitant-e de la région vaudoise est convié-e à participer à la Fête en tant que choriste, soit par le biais de sa société chorale, soit en s'inscrivant individuellement.¹⁵ Plus de 900 choristes de tous âges (de 5 à 85 ans), de toutes catégories socio-professionnelles (majoritairement cadres, professions intellectuelles et retraité-e-s) et de tous niveaux (débutant-e-s à confirmé-e-s) se sont réunis pour interpréter les chants composés pour l'évènement. Seize sociétés chorales ont participé à la Fête 2019 : La chorale Le Pèlerin de Chardonne-Jongny, le Chœur Neuf Lutry, le Chœur des Roseaux et l'Helvétienne d'Aigle, Pro Arte Lausanne, l'Ensemble Couleur Vocale, le Chœur mixte de Rivaz-St-Saphorin, l'Union chorale La Tour-de-Peilz et A Vaud Voix, le Chœur d'Oratorio de Montreux, les Vocalistes romands, Voix 8 et Voix de Lausanne, le Chœur Symphonique de Vevey, le Chœur mixte de Corseaux.

Les choristes, dont le niveau s'avère très hétérogène, se répartissent en trois chœurs généraux :

- le Chœur de la Fête : les 470 choristes des sociétés chorales réparti-e-s en onze groupes d'une cinquantaine de personnes qui répètent sous la baguette de leurs cheffe-s respectif-ve-s ;
- le Chœur des Fourmis (les choristes-percussionnistes) : 185 adultes réparti-e-s en quatre groupes et 85 jeunes partagés en trois groupes. Ces choristes chantent tout en jouant sur des caissettes de vigneron et en réalisant des chorégraphies ;

¹⁴ Entretien que j'ai mené avec Céline Grandjean en février 2021.

¹⁵ Entretien que j'ai réalisé avec Isabelle Raboud le 13 avril 2021.

- les voix d'enfants : deux chœurs scolaires (Blonay et la Tour de Peilz) ainsi que trois autres groupes.

Comme l'explique Caroline Meyer, cheffe de chœur principale, la Fête demande un engagement important de la part des choristes (plus de cinquante répétitions réparties sur une année scolaire et une vingtaine de représentations, sans compter la charge de travail personnel pour apprendre les partitions, surtout pour les débutant-e-s) :

Tous ces chanteurs, ce sont des chanteurs bénévoles, ce sont des gens qui s'engagent avec motivation, avec enthousiasme, mais qui consentent d'immenses sacrifices : onze mois de répétitions, c'est des enfants à caser, des transports à organiser, c'est des plannings à chambouler, c'est répéter des heures sous le soleil ou sous la pluie...¹⁶

Depuis la préparation jusqu'à la générale du spectacle, vingt-six cheffe-s s'engagent pour faire répéter et diriger les choristes : Cyril Ansermet, Luc Baghdassarian, Stéphane Borel, Renaud Bouvier, Pascal Braillard, Yves Bugnon, Roland Demiéville, Jean-Luc Dutoit, Pascal Favre, Timothée Haller, Johanna Hernandez, Laurent Jüni, Claude-André Mani, Pascal Mayer, Claude Meynent, Claude Nicolet, David Noir, Elsa Bianchi et Alexandre Pasche.¹⁷ Caroline Meyer et Céline Grandjean, quant à elles, sont désignées comme cheffes de chœur principales. Leurs rôles consistent à faire répéter et diriger les tuttis (en plus de leurs groupes respectifs) ainsi qu'à coordonner le travail des différents chœurs.¹⁸ Elles assurent également la liaison avec la direction artistique, la compositrice, les compositeurs et les musicien-ne-s, planifient le travail (répétitions, structure, etc.) et dirigent pendant le spectacle, tout en s'attachant à encourager et soutenir de leur mieux les choristes.

Le travail d'organisation, de coordination et de suivi des choristes (répartition des choristes en différents groupes, organisation du planning des répétitions, attribution d'une salle, d'un-e cheffe,

¹⁶ Meyer, « Insuffler la confiance aux choeurs ».

¹⁷ Entretien que j'ai réalisé avec Jérôme Berney en mars 2022

¹⁸ Entretien que j'ai mené avec Céline Grandjean en février 2021.

d'un-e pianiste ou d'un-e technicien-ne pour chaque répétition, etc.) incombe à un comité responsable des figurant-e-s, composé de quatre bénévoles : Isabelle Raboud, Jacqueline Müller, Raymond Pasche et Daniel Guillaume-Gentil.¹⁹

Sentiment d'appartenance

Chanter pour la Fête transparait pour la majorité des choristes comme une aventure exceptionnelle, une expérience unique et un souvenir impérissable.²⁰ En septembre 2021, plus de deux ans après la Fête, quatre-vingt-huit choristes ont répondu à un questionnaire que je leur ai envoyé, dans lequel la grande majorité s'exprime avec enthousiasme :

« C'est une expérience unique et qui reste pour la vie dans son cœur et ses tripes ! », « Une aventure humaine extraordinaire ! », « C'est l'expérience la plus forte que je n'ai jamais vécue ! Je ne peux traduire ce sentiment d'amitié, de force et de rires qui nous unissaient. De loin et de très loin mon meilleur souvenir de toute une vie déjà très riche », « Émotionnellement inoubliable »²¹

Que ce soit lors des répétitions ou du spectacle, en coulisses et sur scène, cette expérience a éveillé une puissante énergie fédératrice et favorisé la création d'un sentiment d'appartenance au sein des chœurs. Selon les statistiques qui en découlent, 98 % des chanteurs et des chanteuses ressentent, en effet, un fort, voire très fort, sentiment d'appartenance aux chœurs de la Fête des Vignerons. Précisons que le sentiment d'appartenance sociale peut se définir « comme un sentiment d'intimité et de proximité entre deux ou plusieurs personnes. »²² Ici, il peut se définir comme le degré d'identification et d'attachement de chaque choriste aux chœurs de la fête.

19 Ibid.

20 Les informations contenues dans ce chapitre se réfèrent aux conclusions de l'analyse et des statistiques issues des réponses au questionnaire rempli par les choristes.

21 Échantillon des réponses au questionnaire en annexe.

22 Richer et Vallerand, « Construction et validation de l'Échelle du sentiment d'appartenance sociale (ÉSAS) », 130.

Lorsqu'un chœur chante, les choristes inspirent et expirent selon le même tempo, leurs voix s'harmonisent, leurs cœurs battent à la même cadence. Chanter ensemble semble créer des liens sociaux rapidement. L'étude « The ice-breaker effect: singing mediates fast social bonding »²³ démontre, en effet, que le chant constitue un médiateur de lien social rapide. Voici les principales raisons mises en avant par cette étude :

- l'activité synchrone exigeant la coordination – donc l'interaction – augmente le comportement pro-social et le sentiment d'affiliation ;
- l'interaction prolongée compense le manque de familiarité et provoque une cohésion sociale plus rapide ;
- le chant favorise la sécrétion des hormones du plaisir : endorphine et ocytocine. L'activité synchrone au niveau du rythme cardiaque et de la respiration, la coordination temporelle et la justesse musicale créent en effet des conditions favorables pour une augmentation de la sécrétion d'endorphine.

Si chanter en chœur représente habituellement un médiateur de lien social rapide, le cadre de la Fête des Vignerons offre des conditions exceptionnelles amplifiant un phénomène déjà présent dans la pratique chorale en général.

Tout d'abord, les choristes sont pour la majorité très impliqués et motivés : la fête renvoie à un événement très attendu. La principale raison pour laquelle la plupart des choristes s'engagent est liée au désir de participer à un événement exceptionnel et culturel dans la région (voir tableau 1) : « On appartient à la communauté et ce qu'on fait est unique et sort de l'ordinaire. Pour pleinement mesurer le vécu et le plaisir, il faut participer »²⁴ témoigne un choriste.

Ensuite, les choristes se sentent majoritairement bien dans le groupe. Les statistiques obtenues issues du questionnaire précité montrent que la plupart d'entre elles et eux s'estiment appuyé·e-s, compris·e-s, écouté·e-s, lié·e-s aux autres, estimé·e-s, solidaires et accepté·e-s au sein des chœurs. Seule une minorité témoigne des sentiments plus mitigés (voir tableau 2).

23 Pearce, Launay et Dunbar, « The ice-breaker effect ».

24 Réponse au questionnaire.

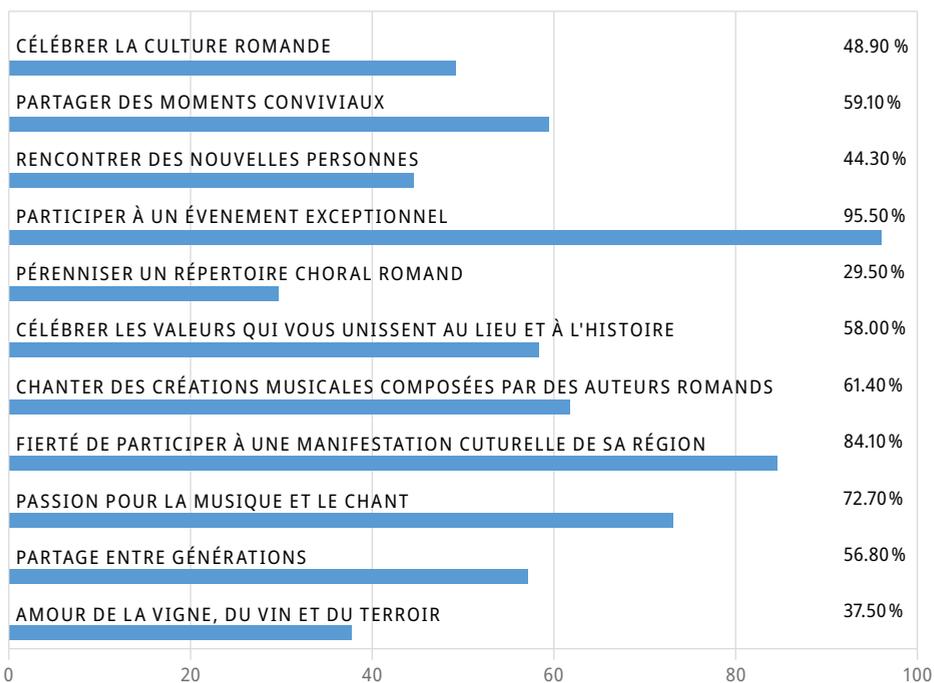


Tableau 1 Raison principale qui pousse la majorité des choristes à s'engager

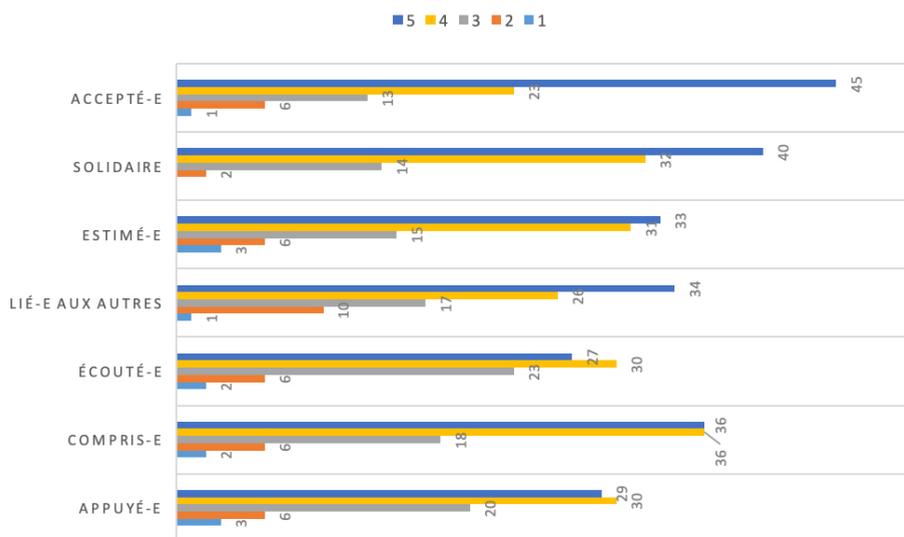


Tableau 2 Sur une échelle de 1 (très peu) à 5 (beaucoup), les choristes se sont sentis dans leurs relations avec les autres...

De plus, les choristes développent un objectif commun qui s'avère être précisé, valorisé et accepté (voir tableau 3). L'enjeu consiste principalement à apprendre par cœur plus de 2h30 de musique composée spécialement pour l'occasion et de chanter pour la Fête.

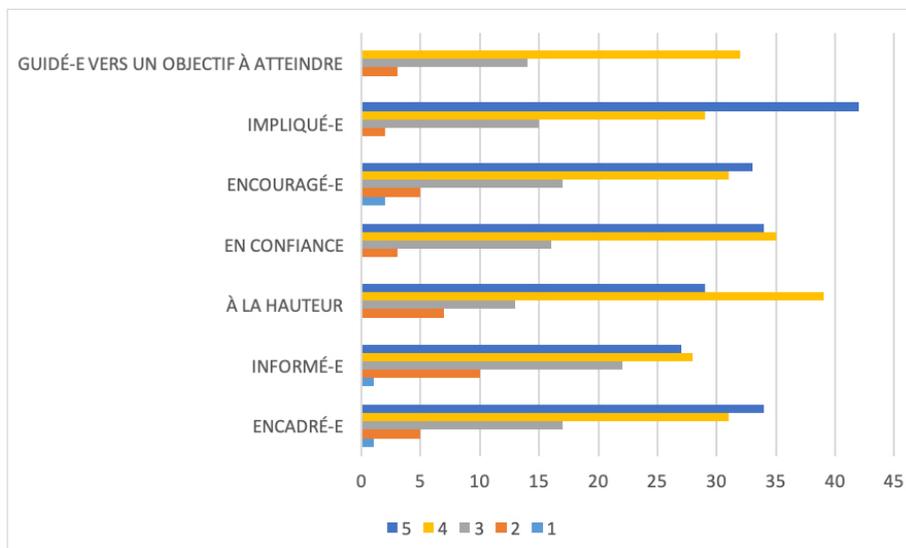


Tableau 3 Sur une échelle de 1 (très peu) à 5 (beaucoup), pendant les répétitions et les spectacles, les choristes se sont sentis...

En outre, comme l'explique Isabelle Raboud, le temps partagé entre les membres des chœurs permet d'encourager les rencontres.²⁵ C'est le cas lors des nombreuses répétitions, des temps d'attente entre les scènes et des nombreux moments d'échange et de convivialité, comme lors des coutumières verrees après les répétitions. Pendant les festivités, chaque groupe possède un caveau ou une cantine qui lui est réservé. Les choristes s'y retrouvent avec leur·e-s ami·e-s et leurs familles.

La famille, en particulier, joue un rôle très actif au sein de la Fête. De nombreuses familles participent ou assistent ensemble à la Fête et se transmettent, de génération en génération, leur attachement à cet événement et aux coutumes y sont liées. Voici quelques témoignages de choristes à ce propos :

²⁵ Entretien avec Isabelle Raboud.

« Très belle expérience collective, renforcement des liens familiaux et péri-familiaux », « Comme en 1999, j'ai participé à cette fête en famille, ma femme, mes deux enfants (adultes) et en plus ma belle-famille. Moments délicieux », « Ma mère et ma fille ont fait partie de la Noce. Super expérience pour nous trois, pas toujours facile (fatigue importante), mais il nous reste cette impression d'avoir vécu ensemble une expérience exceptionnelle. »

Ainsi, l'implication individuelle, l'harmonie collective et l'objectif commun forment à eux trois le cœur du sentiment d'appartenance des choristes à la Fête des Vignerons et permettent la création et la réalisation d'un spectacle qui célèbre la culture et les traditions vaudoises.

Les chants de la Fête

Au cœur du spectacle, parmi les images éphémères, les couleurs volatiles et les mouvements furtifs, se trouvent la musique et les chants. À l'exception de deux textes préexistants au spectacle, soit *Le petit chevrier* et le *Ranz des vaches*, une vingtaine de chants inédits sont écrits pour l'occasion par la compositrice, les deux compositeurs et les deux librettistes.

Le métissage de leurs trois styles différents et complémentaires montre plusieurs facettes de la musique de la nouvelle génération.

Maria Bonzanigo, compositrice principale et directrice musicale de la Fête, est née à Lausanne en 1966. Elle est membre fondatrice de la *Compagnia Finzi Pasca* et participe à la création de la plupart de ses spectacles en tant que compositrice et chorégraphe.²⁶ Bonzanigo écrit de la musique pour la scène, pour des grands événements et pour le cinéma, une « musique pour mieux voir »²⁷ : « Elle a le don de composer des mélodies qui restent dans la tête des heures après les avoir entendues. »²⁸ Pour la Fête, son rôle est de veiller à une unité stylistique entre les chants et d'organiser la collaboration entre les compositeurs et la compositrice.

26 Entretien que j'ai mené avec Maria Bonzanigo le 15 mars 2022.

27 Hofmann, *La Fête*, 26.

28 Hofmann, *La Fête*, 26 et 59.

Le second compositeur, Valentin Villard, est né à Lausanne en 1985. Représentant du courant classique-contemporain, le benjamin de l'équipe artistique est compositeur, chef de chœur, organiste et choriste ténor. Villard était déjà présent sur la scène de la Fête des Vignerons 1999 dans les chœurs d'enfants et rêvait alors de reprendre le flambeau : « Je ferai la musique de la suivante »²⁹ avait-il affirmé.

Enfin, le troisième compositeur, Jérôme Berney, percussionniste et pianiste jazz, est né en 1971 à Vancouver et vit actuellement à Lausanne.³⁰ Il apporte, quant à lui, une touche plus rythmée avec une musique qui mêle sonorités afro-cubaines et jazz.

Les deux librettistes, quant à eux, écrivent les paroles des chants. Stéphane Blok, poète, écrivain et musicien est né à Lausanne en 1971. Il est connu comme auteur de chansons, mais écrit aussi pour le théâtre et la danse. Blaise Hofmann, auteur de récits de voyages, de romans, de chroniques et de pièces de théâtre, est né à Morges en 1978. Les deux auteurs sont très différents dans leurs approches, tout en étant complices dans leur travail, comme le décrit Blaise Hofmann dans son livre *La Fête* : « lui contemplatif, moi pragmatique, lui intuitif, moi objectif, lui poète, moi écrivain, lui jazzman, moi historien, lui chansonnier, moi journaliste. »³¹

Contrairement à l'édition de 1999, pour laquelle François Debluë écrivait en amont les textes qu'il transmettait ensuite aux compositeurs, la collaboration se déroule cette fois-ci en étroite collaboration entre auteurs et compositrice/compositeurs. Chaque tableau est écrit par un binôme défini à quatre mains. Les cinq artistes se réunissent régulièrement, notamment lors de résidences de création où ils sont souvent accompagnés par d'autres membres de l'équipe artistique et de la Confrérie, pour présenter, discuter et retravailler les esquisses. Tous les chants de la Fête sont donc le fruit d'un échange entre plusieurs artistes, d'un travail d'équipe.

La création du spectacle de la Fête 2019 a réuni différent·e·s artistes, différentes personnalités, différentes visions ; elle est la synergie entre différents arts, différentes esthétiques, différentes perspectives. C'était une confrontation entre différentes pratiques, différentes convictions,

29 Duplan, « Valentin Villard ».

30 Entretien que j'ai réalisé avec Jérôme Berney en mars 2022.

31 Hofmann, *La Fête*, 15.

différentes ambitions, mais surtout un foisonnement d'idées, d'envies, d'intentions, d'esquisses, d'images et de rêves. Le processus de création a été un chemin semé d'embûches, d'épreuves et de tensions ; la collaboration a exigé des concessions, des remises en question et des adaptations ; mais tout ce processus a abouti à la création d'un spectacle unique qui est à la fois le témoin de rencontres, le reflet d'une identité collective et, surtout, une image d'un peuple, de sa culture et de son terroir. Les mots poétiques de Blaise Hofmann ne sauraient mieux le résumer :

Les artistes conservent la souche, mais appliquent une taille très sévère au début de leur processus créatif. Après quelques mois de croissance, ils doivent égrapper, sacrifier des belles grappes. Les passants qui voient avec effroi ces fruits verts jetés au sol ignorent que c'est la condition d'une belle récolte.³²

Vendanges I

Le spectacle de la Fête 2019 débute et se termine par une mise en scène festive des vendanges. Finzi Pasca souhaite ainsi créer « une ligne dramatique circulaire »³³ et rappeler le cycle de la nature qui recommence éternellement. Pour ce début énergique, une quarantaine de percussionnistes font sonner des instruments de la vigne (sécateurs, caissettes à vendanges, cuves, etc.) sur un rythme composé à cinq temps.³⁴ Les choristes-percussionnistes se déplacent sur scène, suivant une chorégraphie de Bryn Walters, tout en entonnant les chants écrits par Jérôme Berney et Blaise Hofmann.

Les quatre parties de *Vendanges I* proposent un « assemblage de différents rythmes impairs, volatiles, sautillants »³⁵ qui se termine sur un chant a capella, l'*Hymne des vendanges*. La partition des percussions, composée de couches rythmiques qui se superposent progressivement, correspond à un tissage polyrythmique d'ostinati. Les choristes, pour

32 Hofmann, *La Fête*, 105.

33 Falconnier, « « Avec la Fête des Vignerons, je reviens chez moi » », 69.

34 Entretiens menés avec Jérôme Berney entre mars 2022 et mars 2023.

35 Hofmann, *La Fête*, 214.

leur part, alternent parties chantées dans une tonalité de si bémol majeur (notons que cette tonalité a été choisie par le compositeur pour faire écho à celle du *Ranz des vaches* et du *Petit chevrier*) et parties slamées. Pour permettre une bonne intelligibilité du texte, le tout est écrit en homorythmie. Discrète, une maquette composée par Berney agrmente le tout de sons enregistrés pendant les vendanges. Le texte, quant à lui, évoque concrètement, poétiquement et émotionnellement l'univers des vendanges, mais aussi la nature et le cadre de Lavaux, en évoquant les couleurs et la beauté des vignes et du Lac Léman.

Ce chant, qui marque le début de la collaboration entre Blaise Hofmann et Jérôme Berney, mêle ainsi différents éléments sonores et poétiques qui racontent les vendanges.³⁶ Les deux artistes l'imaginent, le pensent et l'écrivent dans un constant échange : ils foisonnent d'idées et d'envies, emportés par la frénésie du début. Ensemble, ils assistent aux vendanges, enregistrent et observent les vigneron-tâcherons. Ils expérimentent des sons et apprivoisent la riche palette sonore qu'offrent les instruments de la vigne, notamment la caisse à vendanges revisitée avec l'aide d'un luthier de la région.

Ce tableau a beaucoup évolué, dans les rythmes, les harmonies, les mélodies, les climats, et cela jusqu'aux répétitions de juin 2019. Berney et Hofmann se trouvent confrontés pour la première fois à la complexité de l'écriture d'un chant pour la Fête. Leurs envies et leurs propositions se heurtent aux contraintes scéniques et techniques, mais aussi esthétiques et stylistiques, car elles doivent convaincre le metteur en scène et l'équipe artistique. Selon le compositeur, la confrontation régulière aux regards extérieurs, bien que parfois frustrante et contraignante, s'est révélée aussi enrichissante, amenant des perspectives différentes, notamment celles du corps, de l'image et de la mise en scène.

Au printemps 2018, par exemple, les auteurs proposent une version avec le même texte et le même rythme que la version finale, mais avec un début en mineur pour mettre en exergue la tension avant les récoltes. Le chorégraphe les met alors en garde, sceptique quant à l'idée de commencer le spectacle dans une ambiance inquiétante. Ou encore, en mai 2019, Jérôme Berney doit réécrire tout un passage à la demande du metteur en scène. Soucieux de l'équilibre général, ce dernier souhaite en effet remplacer une partie chantée par un solo percussif.

36 Entretiens menés avec Jérôme Berney entre mars 2022 et mars 2023.

Le compositeur doit également veiller à l'équilibre entre complexité et faisabilité (tessiture, tempo, etc.) : les interprètes, bien qu'extrêmement investi·e·s et motivé·e·s, sont des amatrices et des amateurs, débutant·e·s pour certain·e·s. Pendant l'écriture du chant, les deux auteurs expérimentent notamment leurs propositions avec le Chœur d'Oratorio de Montreux, dirigé par Yves Bugnon. De plus, le compositeur assiste à la majorité des répétitions, soutient et encourage les cheffes de chœur et les choristes, en concevant notamment des tutoriels vidéo.

Mais chanter a capella sur un accompagnement de percussions, dispersés dans tout l'espace scénique représente un défi pour les choristes. Jérôme Berney prépare donc une bande diffusée dans les oreillettes des interprètes, avec repères temporels, soutien mélodique, clic et accompagnement rythmique : « 1, 2, 3, 4, 2, 2, 3, 4, 3, 2, 3, 4, 4, 2, 3, dé à coudre ! 1, 2, 3, 4, 5, grosse caisse ! 1, 2, 3, 4, 5, cuves ! 1, 2, 3, 4, 5, note aux cordes, le ciel, le jour ! [...] »³⁷

Vendanges I, avec ses nuances festives mais aussi solennelles, a autant conquis les participants que les spectateurs.³⁸ C'est dans cette éclat rythmique que s'est donc ouvert le spectacle de la Fête des Vignerons 2019.

Le *Ranz des vaches*

Dans une atmosphère totalement différente, mais dans une même tonalité, le *Ranz des vaches* est l'un des deux chants traditionnels suisses de cette édition, point d'orgue de la Fête des Vignerons : « lors de cette première résidence d'octobre 2016, le *Ranz des vaches* fut le seul « incontournable » de la Fête, dont personne ne contestait la présence ; il fut plutôt question de le hisser en lieu et place de l'hymne national, souvent interprété lors du Couronnement des tâcherons. »³⁹

Depuis de nombreuses générations, le *Ranz* ravive chez le public et chez les choristes une émotion indéfinissable, comme le témoignent des spectateurs :⁴⁰ « Respect, fierté et émotion ! » ; « Une émotion incroyable,

³⁷ Bande son non publiée.

³⁸ Statistiques à partir de questionnaires.

³⁹ Hofmann, *La Fête*, 193.

⁴⁰ Témoignages issus d'un questionnaire aux spectateurs.

un sentiment d'appartenance à une région qui nous transporte et nous fait vibrer ! » ; « Le poids de la tradition qui se perpétue. »

Chanté à l'origine par les armaillis pour rassembler leurs troupeaux, le *Ranz* fait partie des traditions vivantes de Suisse et des traditions pérennes de la Fête. Jean-Jacques Rousseau écrit dans le *Dictionnaire de musique* qu'il a publié en 1767 : « [...] cet air si chéri des Suisses qu'il fut défendu sous peine de mort de le jouer dans leurs Troupes, parce qu'il faisoit fondre en larmes, désertier ou mourir ceux qui l'entendoient, tant il excitoit en eux l'ardent desir de revoir leur pays. »⁴¹ Cette légende a été initiée par le docteur Johannes Hofer dans son traité publié en 1688 sur le prétendu mal du pays, *delirium melancholicum*.⁴² Bien qu'aucun document ne prouve que le chant du *Ranz des vaches* était interdit dans les régiments, cette légende démontre que la force de l'émotion qu'il suscitait chez les suisses interroge les spécialistes.

L'émotion ressentie à l'écoute de ce chant peut s'expliquer à la fois pour des raisons de tradition, de lien avec l'histoire d'un peuple, mais aussi de par sa mélodie mélancolique et fédératrice. Le musicologue suisse Max Peter Bauman a étudié plus de vingt variantes du *Ranz des vaches*, dans lesquels il retrouve les éléments principaux suivants :

Dans l'espace d'une quinte, la mélodie suit une courbe ascendante, diatonique ou utilisant les notes de l'accord parfait, pour s'engager ensuite alternativement vers la dominante ou vers la quarte juste augmentée. La mélodie retourne à son point de départ en prenant diverses formes. Souvent, l'appel est repris une deuxième fois sans toujours être identique à lui-même. Le modèle (pattern) peut figurer à l'intérieur d'un ranz des vaches sous forme de variations.⁴³

La première apparition à la Fête des Vignerons de ce chant traditionnel date de 1819 : « La troupe arrêtée, les figurants ôteront leurs chapeaux qu'ils remplaceront par la barrette de cuir ; après avoir retroussé leurs manches, ils s'occuperont à traire les vaches et à imiter l'opération de faire le fromage tout cela en chantant en chœur quelques couplets du ranz des vaches. »⁴⁴ Le canton de Vaud, libéré alors depuis peu de l'an-

41 Rousseau, *Dictionnaire de musique*, 317.

42 Hofer, *Dissertatio medica de nostalgia, oder Heimwehe*.

43 Metraux, *Le Ranz des Vaches*, 27.

44 Ibid., 102.

nexion des Bernois, veut affirmer son adhésion à la confédération des vingt-deux cantons. En ce sens, l'édition de 1819 comporte pour la première fois de nombreux symboles patriotiques qui deviendront par la suite des moments traditionnels de la fête. Le *Ranz des vaches* devient un véritable pilier de la Fête. S'il est interprété par des ensembles vocaux dans les premières éditions, il est confié dès 1865 à un seul soliste. Les armaillis choisis pour l'interpréter deviennent alors des véritables vedettes populaires.

Deux-cents ans après sa première interprétation dans le cadre de la Fête des Vignerons, l'honneur d'arranger et d'harmoniser le *Ranz des vaches* revient à Maria Bonzanigo qui « l'aborde avec la conviction d'avoir une responsabilité majeure. »⁴⁵ C'est principalement par le retour à une interprétation collective que cette édition marque un tournant. Parmi les nonante candidatures, onze ténors amateurs sont sélectionnés par un jury sensible à « des voix simples, de la terre, plutôt qu'à des voix sophistiquées, de la scène. »⁴⁶ Revenir à une interprétation collective comme lors des premières fêtes, c'est répondre au souhait de l'équipe artistique et de la Confrérie de « retrouver cet esprit collectif porteur d'histoire et du sens profond de ce chant traditionnel. »⁴⁷ Pour Bonzanigo, le motif principal de ce choix est « le plaisir de chanter ensemble »,⁴⁸ « de recréer cette communion de chant tant naturelle dans le canton de Fribourg. »⁴⁹ Ainsi, la compositrice se rattache à l'histoire du chant :

Je ne crois pas trahir la tradition en disant : « Ils vont être onze. »
Il ne faut pas seulement réinterpréter la tradition, mais aussi aller voir ce qu'elle signifie. Faire différemment sans trahir. J'y mets toute ma passion pour y arriver. Le *Ranz des vaches* est quasiment la première chose dont on ait parlé. Et c'est la dernière que je me suis mise à vraiment mettre sur papier. Mais pas la dernière à laquelle je pensais. J'ai voulu prendre le temps, pour laisser décanter les informations et les sentiments. Pas seulement les miens, mais ceux qui arrivaient à moi. On sent que ça vibre. Je respecte énormément ça, en moi et chez les autres. Je ne sais pas si je vais faire

45 Entretien que j'ai mené avec Maria Bonzanigo le 15 mars 2022.

46 Hofmann, *La Fête*, 198.

47 Dutoit, « La femme qui harmonisera le Ranz des vaches ».

48 Ibid.

49 Ibid.

quelque chose qui va satisfaire tout le monde, mais je veux vraiment essayer de trouver une façon de le réinterpréter, avec ma vision naturellement. J'aimerais rouvrir des mémoires. La chose essentielle est de ne pas abîmer et de ne pas écraser l'âme qu'il y a dans ce thème, avec son histoire, avec ses souvenirs.⁵⁰

Le thème du *Ranz* a pour la compositrice « quelque chose d'ancestral, de primordial, et d'extrêmement lié à l'idée d'un appel, d'un appel à la vie, à l'essence de la vie. »⁵¹ Dans son arrangement, Bonzanigo réalise des contrepoints à deux, trois et quatre voix, souhaitant ainsi représenter les appels d'un versant à l'autre des Alpes. L'harmonie, quant à elle, est réalisée de manière traditionnelle, mais « avec des contrepoints au thème principal qui soient chantables, de vraies mélodies, afin de donner à chacun le plaisir de chanter une partie vocale importante. »⁵² En écho au chant des armaillis, les chœurs répartis sur les quatre scènes reprennent certaines strophes, répondant ainsi à l'appel nostalgique du *Ranz*.

En arrangeant le *Ranz des vaches*, Bonzanigo a donc comme intention de « ne pas trahir sa beauté simple, la nostalgie qu'il contient, son sens de communion avec la nature et avec les communautés des montagnes et surtout, de ne pas trahir ceux pour qui ce chant signifie beaucoup. »⁵³ Le public, cette fois encore, aura été conquis par cet air qui les ramène à leurs origines, celles de la Terre.

Hymne à la Terre

La Terre, la Nature, le Lac et la Montagne sont au cœur des thèmes de cette édition. Dans cette optique, la Confrérie a sollicité Valentin Villard et Blaise Hofmann pour écrire un hymne à la Terre, véritable défi pour les deux auteurs :

On ne s'assied pas tous les jours devant son bureau en se disant :
tiens, et si j'écrivais un hymne ce matin ? C'est une spécificité du

50 Ibid.

51 Entretien que j'ai mené avec Maria Bonzanigo le 15 mars 2022.

52 Ibid.

53 Ibid.

métier de librettiste de la Fête, un travail de commande, un souhait de la Confrérie et un sacré casse-tête, car un hymne doit tout dire, de la région, de la mentalité, du passé, et du futur, en quelques minutes, avec émotion, et très simplement.⁵⁴

Comme l'exprime le librettiste, les deux artistes souhaitent éviter deux écueils typiques de l'hymne, soit des références exclusivement chrétiennes et une revendication nationaliste et identitaire :

La fierté cantonale était peut-être légitime au début du XIX^{ème} siècle, juste après l'émancipation du joug bernois. Aujourd'hui, je me sens d'abord appartenir à la Terre, dans sa globalité [...]. Ensuite, je me rattache à une langue, et donc à la francophonie [...]. Enfin, j'appartiens à ce fleuve en forme de lac, cette région lémanique [...], ce petit bout de pays dont il est si difficile de parler.⁵⁵

L'Hymne à la Terre évoque un arbre profondément enraciné dans la terre, qui croît au fil des saisons et dont la longévité peut être constatée sur de nombreuses années, sur de nombreuses générations. Le poème comprend quatre couplets : quatre saisons (thématique traditionnelle de la Fête), quatre éléments de paysages (cultures, forêts, lac et montagnes), quatre périodes de la journée et quatre stades de la vie d'un homme et d'une femme. Ainsi, l'hymne exprime le sentiment d'appartenance à la Terre, à la langue et à la région lémanique.

Le compositeur souhaitait écrire une musique rassembleuse, directe, solennelle et posée : « Il n'y a pas de place ici pour quoique ce soit d'à-côté. Dans un hymne, si on veut que tout tienne, il faut que la mélodie tienne d'un seul tenant. Aucune faiblesse ne peut être acceptée »⁵⁶ confie Valentin Villard. Ainsi, le compositeur écrit une mélodie simple et touchante, « populaire sans être populiste »⁵⁷ comme la décrit Caroline Meyer. Le compositeur s'autorise une plus grande complexité dans la composition de l'harmonie, truffée de modulations chromatiques, et dans l'orchestration, notamment en ce qui concerne le paramètre du timbre et le traitement des textures.

54 Hofmann, *La Fête*, 325.

55 Ibid., 236.

56 Interview que j'ai mené avec Valentin Villard le 6 avril 2021.

57 Ibid.

Cet hymne a rencontré un réel succès. Les choristes le considèrent comme l'un des chants incontournables de la Fête. Voici comment ils décrivent l'expérience qu'ils ont vécue en le chantant :

« Beaucoup d'émotions. Un ancrage à la terre. Un vol au-dessus de nos paysages », « Profondément ancré dans la région et la culture. À chaque spectacle, j'ai eu les larmes aux yeux tellement les connexions entre nous étaient fortes », « Vivant. Présent. Heureux », « Profondément enracinée à la Terre et à la vie », « En communion avec le public, la région [...] et bien sûr les autres choristes. »

L'après-fête

La Fête des Vignerons commence quand la précédente se termine. On la rêve pendant des années, on la vit pendant un été, et on s'en souvient pendant des générations. L'édition 2019 aura demandé des années de préparation : elle a représenté un investissement colossal pour ses organisateurs et organisatrices qui ont veillé à son bon fonctionnement, pour les auteurs et auteures du spectacle qui se sont investis pour faire grandir sur leurs ceps le meilleur de leur cru, et pour les centaines de bénévoles, qui ont, par leur enthousiasme et leur dévotion, été le « ferment le plus éclatant de ce succès. »⁵⁸ Les trois semaines de spectacle et de fête qui ont égayé la ville de Vevey auront été l'aboutissement de cette longue préparation. L'énergie, l'atmosphère et la ferveur qui ont habité les chœurs témoignent du succès populaire de cette édition : le spectacle a su être fédérateur pour les choristes.

Et puis la place s'est vidée, l'arène de trente mètres de haut et de 17 000 m² de surface a été démontée. Quelques jours après que les dernières notes ont résonné, il n'y a plus de traces des 180 000 m² de stands et de scènes. Les 5 500 figurant-e-s ont rangé leurs costumes, les 20 000 spectateurs et spectatrices quotidiens ont déserté la ville, comme si la Fête n'avait été qu'une illusion. Les dernières bouteilles de Chasselas ont été savourées... Mais les arômes subsistent-ils encore dans les palais ?

⁵⁸ Margot et Caruzzo, « Rapport de gestion ».

En 2023, quatre ans après la Fête, malgré des mois de disette sociale et d'inactivité chez les chœurs liés au COVID-19, malgré le bilan financier ombrageux d'une fête trop gourmande, les chants continuent de résonner.

Alors que la Fête était à peine terminée, on entendait déjà fredonner dans les chorales de la région veveysanne les couplets qui avaient fait battre les c(h)œurs. Très vite, en effet, les chorales ont repris certains chants de la Fête. Et c'est là la plus belle récolte que les auteurs des chants pouvaient espérer, pour le quatuor romand qui pensait déjà à l'après-fête avant-même d'avoir griffonné les premières esquisses. Ensemble, les auteurs ont écrit des chants pour le spectacle, mais surtout pour les inscrire dans le patrimoine et les ancrer dans la tradition, contrairement aux éditions précédentes, dont peu de chansons ont demeuré, comme l'explique Valentin Villard :

Par son esthétique très moderne, aucune pièce de la Fête de 1999 n'était entrée au répertoire populaire. Deux chœurs a cappella sont restés de la Fête de 1977 (*La chanson du blé* et *Aux moissons de mon enfance*), aucun en 1955 et *Le petit chevrier* de 1927. Pour 2019, nous avons dès le départ pensé à l'après-Fête et comment des versions de nos partitions allaient subsister pour les chœurs amateurs. Il n'y en a jamais eu autant à leur portée.⁵⁹

Et en novembre 2019 déjà, Valentin Villard et Jérôme Berney enregistrent un premier disque avec les choristes de Couleur vocale et des membres des Vocalistes Romands et des Voix de Lausanne issus du Chœur Nord de la Fête des Vignerons 2019 : *Je t'aime la terre*. Cet enregistrement, accompagné de la publication de certaines partitions, témoigne de la volonté d'un retour à l'essentiel : « Le spectacle a été fabuleux, grandiose, mais ce disque sans prétention reflète le caractère artisanal propre à notre métier, qui a toujours prévalu entre les auteurs et qui est notre quotidien »⁶⁰ explique Valentin Villard. Ainsi, les auteurs souhaitent ramener la musique au centre, sans les artifices de la mise en scène : « Pour moi, il y avait aussi le plaisir d'avoir une trace de ces pièces sans les contraintes de synchronisation du spectacle, où la

59 Chenal, « Les airs de la Fête des Vignerons ».

60 Ibid.

musique n'était plus qu'un élément du décor. »⁶¹ Cet enregistrement a également permis de diffuser des inédits et des parties coupées.⁶² Par ailleurs, les compositeurs romands et les librettistes partagent le désir de perpétuer la belle entente artistique née de leur collaboration et dynamiser le patrimoine de la région. Ensemble, ils ont notamment composé un spectacle intitulé *Folklore*, contenant d'ailleurs des chants de la Fête, dont la première a eu lieu en février 2022 au Théâtre de l'Echandole à Yverdon-les-Bains :

Retour à l'essentiel – des mots simples, de la musique inédite – pour chanter les légendes à venir, revivifier le mot « folklore », au-delà de la carte postale, des patrie-autismes, du *made in Switzerland*, des « vaudoiseries ». Toucher, bousculer et rire, de tout notre cœur, et tout simplement.⁶³

Des chants qui résonnent encore, une collaboration artistique qui continue de se développer, mais aussi des choristes et des cheffe-s de chœur qui, sans s'essouffler, entretiennent l'énergie qui les a rassemblés.

Une fois le rideau tombé, l'Association des Chœurs de la Fête des Vignerons 2019 est constituée dans le but :

d'organiser des concerts, manifestations ou autres événements culturels, notamment dans le domaine musical, en particulier un concert des chants de la Fête des Vignerons 2019, interprétés par des chanteurs des différents chœurs de la Fête, soit le chœur de la Fête, les choristes-percussionnistes et les voix d'enfants.⁶⁴

Ainsi, malgré les annulations répétées dues à la COVID, les choristes, les cheffe-s de chœur et les artistes étaient à nouveau réunis sur scène les 2 et 3 avril 2022 pour faire revivre ensemble la musique de la Fête, avec, cette fois-ci, l'attention toute entière portée sur la musique.

Au final, la Fête des Vignerons 2019 a permis et permet toujours aux sociétés chorales et aux amateurs de chant de la région de se réunir, de

61 Ibid.

62 Informations tirées des interviews avec Valentin Villard et Jérôme Berney.

63 Théâtre de l'Echandole, « Folklore ».

64 Association Les Chœurs de la Fête des Vignerons 2019, *Statuts de l'association*.

perpétuer ensemble des traditions centenaires tout en défendant des créations musicales de compositeurs et de compositrices romand·e·s. Les choristes sont aujourd’hui encore habitée·e·s par cette force qui les a uni·e·s et les a porté·e·s : un sentiment d’appartenance. Sentiment qui rappelle l’essence même de cette fête : rassembler le peuple d’une région ! « et soudain, je me souviens, d’où je viens ! »⁶⁵ (*Hymne à la Terre*, Blaise Hofmann)

Bibliographie

- Association Les Chœurs de la Fête des Vignerons 2019. *Statuts de l’association « Les Chœurs de la Fête des Vignerons 2019 »*. Vevey, 2020. <https://choeursfevi2019.ch/wp-content/uploads/2022/02/statuts-avec-signatures.pdf>.
- Carruzzo-Frey, Sabine et Fanny Abbott. *La Fête des Vignerons : de 1797 à 2019*. Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes, 2019.
- Chenal, Matthieu. « Les airs de la Fête des Vignerons se fredonnent encore ». *24heures*, 18 juillet 2020. <https://www.24heures.ch/les-airs-de-la-fete-des-vignerons-se-fredonnent-encore-242392240222>.
- Duplan, Antoine. « Valentin Villard, enfant de chœur ». *Le Temps*, 25 octobre 2018. <https://www.letemps.ch/culture/musiques/valentin-villard-enfant-choeur>.
- Dutoit, Christophe. « La femme qui harmonisera le Ranz des vaches en 2019 ». *La Gruyère*, 12 juillet 2018. <https://www.lagruyere.ch/2018/07/la-femme-qui-harmonisera-le-ranz-des-vaches-en-2019.html>.
- Falconnier, Isabelle. « « Avec la Fête des Vignerons, je reviens chez moi » ». *Fête des Vignerons 2019, Le magazine*, n° 1 (automne 2018) : 66–69. https://issuu.com/fevi2019/docs/fevi_mag_no-un_automne-2018.
- Hofer, Johannes. *Dissertatio medica de nostalgia, oder Heimwehe: quam Supremi Numinis auxilio adstante Permissu et consensu Magnifici, Excellentissimi et Gratississimi Medicorum Ordinis, in Perantiqua Rauracorum Universitate Præsidae, Viro Experientissimo, Excellentissimo, DN. JOH. JAC. HARDERO, Phil. Et Med. Doct. Anatom. Et Botan. Profess. Celeb. Sereniss. Marchion. Bada-Durlac. Archiatro etc. Ad D. XXII. Jun. Ann. M.DC.LXXXVIII, Amico eruditorum examini proponit, Johannes Hoferus, Alsato-Mylhusinus*. Basileae : Typis Iacobi Bertschii, 1688.
- Hofmann, Blaise. *La Fête*. Chêne-Bourg, Genève : Zoé, 2019.
- Hofmann, Blaise et Stéphane Blok. *Fête des Vignerons 2019 : Les poèmes*. Chêne-Bourg, Genève : Éditions Zoé, 2019.
- La Confrérie des Vignerons de Vevey. « Les Fêtes : 2019 ». Consulté le 22 août 2023. <https://www.confriedesvignerons.ch/les-fetes/du-xviii-e-a-nos-jours/2019-2/>.
- . « Un peu d’histoire : des origines de la confrérie ». Consulté le 4 mai 2023. <https://www.confriedesvignerons.ch/presentation/histoire/>.

65 Hofmann et Blok, *Fête des Vignerons 2019*, 32.

- Margot, François et Sabine Caruzzo. « Rapport de gestion du Conseil à l'AG de la Confrérie des Vignerons ». Vevey, novembre 2021.
- Metraux, Guy. *Le Ranz des Vaches*. Lausanne : Éditions 24 heures, 1984.
- Meyer, Caroline. « Insuffler la confiance aux choeurs ». *TEDxMartigny*, septembre 2020. https://www.ted.com/talks/caroline_meyer_insuffler_la_confiance_aux_choeurs.
- Pearce, Eiluned, Jacques Launay et Robin I. M. Dunbar. « The ice-breaker effect: singing mediates fast social bonding ». *Royal Society Open Science* 2, n° 10 (2015). <https://doi.org/10.1098/rsos.150221>.
- Richer, Sylvie F. et Robert J. Vallerand. « Construction et validation de l'Échelle du sentiment d'appartenance sociale (ÉSAS) ». *Revue Européenne de Psychologie Appliquée* 48, n° 2 (1998) : 129–37.
- Rousseau, Jean-Jacques. *Dictionnaire de musique*. Paris : Vve Duchesne, 1768. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k850406b>.
- Théâtre de l'Echandole. « Folklore ». Théâtre de l'Echandole, 4 mai 2023. <https://echandole.ch/spectacles/folklore/>.

Annexe

Questionnaire pour les choristes de la Fête des Vignerons 2019 (date limite de réponse : 5 septembre 2021)

1. Êtes-vous un homme ou une femme ?
2. Quel âge avez-vous ?
3. Quelle est votre catégorie socio-professionnelle ?
4. Êtes-vous dans les métiers de la vigne ?
5. Quel est votre niveau en tant que choriste ?
6. Si vous avez participé en famille, décrivez votre expérience avec vos proches en quelques mots ?
7. Merci de répondre sur une échelle de 1 à 5 à cette liste d'énoncés portant sur vos sentiments au sein des chœurs de la Fête : Dans mes relations avec les autres choristes, je me suis senti-e.... Appuyé-e, Compris-e, Écouté-e, Lié-e à eux, Solidaire, Accepté-e.
8. Pendant les répétitions et les spectacles, je me suis senti-e... Encadré-e, Informé-e, À la hauteur de ce qui m'était demandé, En confiance, Encouragé-e, Impliqué-e, Guidé-e vers un objectif à atteindre.
9. Quels types de liens avez-vous tissé avec certaines personnes de la Fête ? (Relations cordiales, Amitié(s), Relation amoureuse, conflictuel(s), autre)

- 10 Pourriez-vous nous dire en quelques mots comment chanter dans les chœurs de la Fête vous a permis de tisser des liens particuliers avec certaines personnes (question ouverte).
11. Quels aspects et valeurs ont motivé votre participation à la Fête : Célébrer la culture romande, Partager des moments conviviaux, Rencontrer des nouvelles personnes, Participer à un évènement exceptionnel, Pérenniser un répertoire choral romand, Célébrer les valeurs qui vous unissent au lieu et à l'histoire, Chanter des créations musicales composées par des auteurs romands, Fierté de participer à une manifestation culturelle de sa région, Passion pour la musique et le chant, Partage entre générations, Amour de la vigne et du vin, Autre.
12. Quels sont les chants incontournables de la Fête 2019 selon vous ?
13. Comment vous sentiez-vous lorsque vous chantiez *l'Hymne à la Terre* ? (question ouverte)
14. Quel(s) aspect(s) de *l'Hymne à la Terre* vous a marqué(s) : la mélodie, l'accompagnement musical, l'orchestration, les paroles, la mise en scène, le fait de se retrouver tous ensemble sur scène, autre.
15. Quel a été pour vous le moment le plus fort du spectacle : le prologue, le *Ranz des vaches*, le couronnement, Vendanges I, Poésie de l'eau, les Cent Suisses, Autre.
16. Que ressentiez-vous lors du *Ranz des vaches* pendant la Fête ? (question ouverte)
17. Sur une échelle de 1 à 10, comment évalueriez-vous le sentiment d'appartenance au chœur de la Fête des Vignerons d'après votre vécu ?
18. Si vous le souhaitez, pouvez-vous nous raconter en quelques mots votre expérience en tant que choriste de la Fête des Vignerons ?